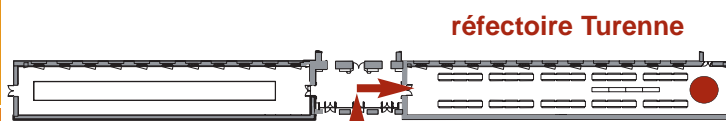


Musée de l'Armée

DÉPARTEMENT
MODERNE

FICHE OBJET

ACTION PÉDAGOGIQUE



réfectoire Turenne

Cour d'honneur

version 2009

Établissement de l'Hôtel royal des Invalides, 1674, par Pierre Dulin

Cette œuvre de Pierre Dulin (1669-1748), relative à la fondation des Invalides, illustre plusieurs aspects du pouvoir monarchique tel que le conçoit Louis XIV.



Établissement de l'Hôtel royal des Invalides, 1674. Peint vers 1710-1715 par Pierre Dulin. Inv. : 6629 ; Eb 20 ; MV2100 ; INV4279 ; AC 1555. © Paris, Musée de l'Armée/RMN 06-505817.

L'objet en lui même...

Ce grand tableau, une huile sur toile haute de 3,53 m et large de 5,78 m, est un carton de tapisserie destiné à la tenture de l'*Histoire du Roy*. Cet ensemble de tapisseries, tissé par la manufacture des Gobelins à partir de 1665, célèbre les événements majeurs du règne de Louis XIV. Vers la fin de sa vie, le roi fait ajouter de nouveaux sujets, notamment la fondation de l'Hôtel des Invalides dont la réalisation, commencée en 1671, s'est achevée en 1706. Le carton est réalisé entre 1710 et 1715 ; la tapisserie est tissée après la mort du roi.

Pierre Dulin représente l'événement sur un mode à la fois historique et allégorique. Il mêle des faits distincts dans le temps : la fondation et l'approbation des plans (1670-1674), la construction de l'Hôtel (1671-1678) et l'achèvement du dôme (1706). La représentation du roi correspond aux critères déterminés par l'Académie : le roi domine les autres personnages, son visage est imperturbable, son maintien majestueux.

Au centre du tableau figure le marquis de Louvois accompagné de Minerve, déesse de la sagesse et de la guerre. Le ministre, assisté de l'Architecture agenouillée, présente au roi le plan des bâtiments dont la construction est en cours à l'arrière-plan. Le souverain est accompagné de son frère, Monsieur, à sa droite, et de trois grands chefs militaires, disparus à l'époque où le tableau fut peint : le maréchal de Luxembourg, derrière lui, Turenne et le Grand Condé plus à gauche.



François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois (1641-1691).



Le maréchal de Luxembourg, Turenne et le Grand Condé.

En avant, on reconnaît les deux architectes de l'édifice, Libéral Bruant et Jules Hardouin-Mansart. À droite, une Victoire conduit vers le roi un groupe de soldats invalides. Dans le ciel vole la Renommée, tenant une oriflamme et sonnant de sa trompette pour proclamer au monde la gloire du souverain.

L'objet nous raconte...

Le carton de Pierre Dulin est significatif de la manière dont Louis XIV conçoit son pouvoir : le roi figure au centre de la scène et domine les autres personnages de sa haute stature. «Monsieur», le ministre et les chefs militaires se tiennent à distance respectueuse. Il n'est plus question, comme autrefois du temps de La Fronde par exemple, que ces puissants personnages contestent de quelque manière le souverain, ils en sont désormais de fidèles et obéissants serviteurs.

Ce tableau donne de Louis XIV une image de roi bienfaiteur et bâtisseur. L'Hôtel des Invalides, à l'arrière-plan, constitue, selon les propres mots du roi, «*la plus grande pensée de mon règne*». Le monarque y



manifeste sa reconnaissance pour ceux qui ont versé «l'impôt du sang» en leur offrant un lieu de retraite. À la différence de Versailles, jugé parfois trop onéreux et instrument de despotisme, le public accorde immédiatement aux Invalides une excellente réputation, due à leur utilité sociale, qui soulage en outre Paris d'anciens soldats désœuvrés, souvent reconvertis dans la mendicité ou le brigandage. Avec les Invalides, Louis XIV associe œuvre charitable et gloire militaire. Dans les *Lettres persanes* (1721), Montesquieu s'exprime en ces termes : «*Je fus hier aux Invalides. J'aimerais autant avoir fait cet établissement que d'avoir gagné trois batailles. On y trouve partout la main d'un grand monarque. Je crois que c'est le lieu le plus respectable de la terre.*»

La valeur documentaire du tableau appelle plusieurs observations :

- il ne s'agit pas d'un témoignage au sens strict, la chronologie de la construction n'est pas respectée, puisque dans la réalité les bâtiments de la façade Nord sont réalisés avant le Dôme (soit le contraire de ce qui apparaît) ;
- la mise en valeur de Louvois, vers 1710-1715, sur un thème choisi par Louis XIV, est un élément qui tend à prouver que celui-ci ne conserve pas un mauvais souvenir de son ministre (contrairement à ce que laissent croire les mémoires de Saint-Simon décrivant Louvois sur le point d'encourir la disgrâce royale quand il meurt soudainement en 1691).



Les premiers invalides guidés par une Victoire arrivent à l'Hôtel .